

Italy (ratification: 1981)

Demande directe, 2002

1. *Article 6, paragraphe 2, de la convention.* La commission note les informations fournies par le gouvernement dans son dernier rapport au sujet des conditions dans lesquelles les périodes d'incapacité de travail résultant de maladies ou d'accidents ne peuvent pas être comptées dans le congé payé annuel minimum.

Se référant à ses commentaires antérieurs, la commission note que la question de l'interruption du congé annuel en cas de maladie survenue pendant la période de congé fait toujours l'objet de jurisprudences contradictoires et qu'elle n'est pas réglée de façon uniforme par voie législative. L'article 2109 du Code civil ne semble toujours pas avoir été modifié de manière à ce que la maladie soit considérée comme un motif d'interruption du congé payé annuel. La commission rappelle que, suivant la convention, c'est à l'autorité compétente ou au mécanisme approprié de chaque pays de déterminer les conditions dans lesquelles les périodes d'incapacité résultant de maladies ou d'accidents ne peuvent pas être comptées dans le congé payé annuel minimum. Toutefois, ces conditions devraient être déterminées aussi clairement que possible pour assurer l'application pratique du principe général d'exclusion de ces périodes de la période du congé annuel. La commission note que la Cour constitutionnelle a également reconnu la nécessité d'une réglementation précise en la matière et, dans sa décision no 616 du 30 décembre 1987, a déclaré inconstitutionnel l'article 2109 du Code civil «en ce qu'il ne prévoit pas que la maladie survenue pendant le congé n'interrompt pas ce congé». Elle note que, suivant la décision de la Cour de cassation no 1947 du 2 février 1998, la notification de la maladie survenue pendant la période de congé suspend le congé garanti par l'article 2110 du Code civil sauf si l'employeur peut fournir la preuve que la maladie n'est pas incompatible avec le but du congé.

La commission prend note de l'indication selon laquelle, suite à la décision susmentionnée de la Cour de cassation, la circulaire no 109 du 5 mai 1999 de l'Institut national de prévoyance sociale (INPS) a donné de nouvelles orientations pour la conversion du congé en congé de maladie, mettant à la charge de l'employeur l'établissement de la preuve des faits justifiant la non-interruption du congé par la maladie.

En outre, la commission note que, suite à l'annulation des décrets présidentiels D.P.R. nos 509/79 et 810/80, les relations de travail dans le secteur public ont été transposées au secteur privé et au régime de l'emploi subordonné. Les relations de travail dans le secteur public sont donc régies par l'article 2109 du Code civil et les conventions collectives pertinentes. Elles sont, par conséquent, également affectées par l'ambiguïté de la jurisprudence. La commission prie le gouvernement d'indiquer si le décret présidentiel no 395 du 23 septembre 1988 est toujours en vigueur et, dans l'affirmative, de préciser sa portée vis-à-vis des travailleurs concernés du secteur public, au regard de l'article 2109 du Code civil.

2. La commission relève les informations sur les motifs de la Cour constitutionnelle dans sa décision no 616/1987, dont elle prie le gouvernement de communiquer copie. La cour a reconnu la nécessité de prendre des mesures légales précises par voie législative ou au moyen de la négociation collective en vue de réglementer la matière de manière uniforme pour tous les secteurs de l'économie. La commission renouvelle en conséquence l'espoir

1. *Article 6, paragraph 2, of the Convention.* The Committee notes the information provided by the Government in its last report on conditions under which periods of incapacity for work resulting from sickness or injury may not be counted as part of the minimum annual holiday with pay.

With reference to its previous comments, the Committee notes that the question of suspension of annual holidays in case of sickness occurring during the holidays remains a matter of contradictory case law, and is not regulated in a uniform manner by legislative measures. It appears that section 2109 of the Civil Code has not yet been modified so that sickness suspends annual paid holidays. The Committee recalls that the Convention leaves it to the competent authority or the appropriate machinery in each country to determine the conditions under which periods of incapacity resulting from sickness or injury may not be counted as part of the minimum annual holiday with pay. Nevertheless, such conditions should be laid down as clearly as possible in order to ensure the practical application of the general principle of the exclusion of such periods from annual holidays. The Committee notes that the Constitutional Court has also recognized the need for detailed regulations in this matter and, in its Decision No. 616 of 30 December 1987, has declared article 2109 of the Civil Code to be unconstitutional "in the part which does not provide that sickness during holiday time does not interrupt the holiday". It notes that, according to Decision No. 1947 of 2 February 1998 of the Court of Cassation in Combined Session, the notification of sickness, occurring during holidays, suspends the holiday safeguarded under section 2110 of the Civil Code, unless the employer can prove that the state of sickness is not incompatible with the purpose of the holidays.

The Committee takes note of the indication that, following the abovementioned judgement of the Court of Cassation in Combined Session, Circular No. 109 of 5 May 1999 of the National Institute for Social Providence (INPS) has provided new guidelines for the conversion of holiday into sick leave, which puts the burden of proof of the facts justifying non-interruption of holidays by sickness upon the employer.

Furthermore, the Committee notes that, after the repeal of Presidential Decrees D.P.R. 509/79 and 810/80, there has been a changeover of public labour relations to the private regime and the regime of subordinate employment. Public labour relations are, therefore, regulated by article 2109 of the Civil Code and the relevant collective agreements. This means that they are also affected by the ambiguous case law. The Committee requests the Government to indicate whether Presidential Decree No. 395 of 23 September 1988 is still in force and, if so, what effect this has on the public employees concerned, in relation to section 2109 of the Civil Code.

2. The Committee takes up the arguments of the Constitutional Court in its Decision No. 616/1987, of which the Government is requested to provide a copy. The Court has recognized the need for detailed regulation by way of legislation or collective bargaining in order to regulate the issue in a uniform manner for all sectors of economic activity. The Committee thus reiterates its hope that the uncertainty about the

qu'il pourra être rapidement remédié à l'incertitude concernant la situation juridique des travailleurs concernés (*article 2, paragraphe 1, de la convention*), telle qu'elle résulte d'une jurisprudence ambiguë longue durée. Elle prie le gouvernement de tenir le Bureau informé de tout progrès à cet égard. Elle le prie également de communiquer copie de toute convention collective pertinente en matière de congés payés annuels.

legal position of the employed persons concerned (see *Article 2(1)* of the Convention), which has arisen out of contradictory case law over a long time, will be remedied by such measures in the near future. It requests the Government to keep the Office informed of any progress in this respect. The Government is also requested to supply any relevant collective agreements related to the issue of annual holidays with pay.